

Les lumières de la ville

Régis Bernard se met à nu,
laissant apparaître ses humeurs, les changements,
des audaces contenues, entrevues dans le pur fil de l'œuvre.

L'EXPOSITION présentée par Denise Mermillon tient ses promesses. La lumière est omniprésente dans une palette répertoriée à quelques variations.

Un "soir de fête" nocturne dans les rues de Lyon, est griffé dans un geste ponctué de lumière, sorte d'agglomérat "en grappe" de jaunes déclinés et de blancs irisés. "Les Terreaux au loin" jouent dans les harmonies complémentaires d'ocre et de bleu...

Un bleu unique, vécu dans des saveurs qui amènent l'œil à sublimer face à "Saint Nizizer, premier soleil", de quoi se régaler grâce à une foule de subtilités entrevues tôt le matin, juste quand le soleil surligne les toitures.

Inondée d'un ciel plein, une grande "place Bellecour" s'impose dans toute sa splendeur !

Régis Bernard dispose d'une palette qui ne triche pas, dans une touche d'une délicatesse affirmée. Le peintre discret, vit à l'image de ses professeurs Henri Vieilly et Pierre Pelloux. Ici, l'œuvre se mérite et rend sans compter à celui qui veut accéder à son langage feutré.

Son "café de Paris" résume bien l'avancée du peintre. Vers 1972-75, il travaillait déjà le même sujet, dans un style résolument désolé.

Aujourd'hui, la peinture est plus appuyée et les personnages grouillent dans un climat de murmures incessants, de quoi se sentir invité à participer aux légers bruissements des lumières de la ville.

BERNARD GOUTTENOIRE

Galerie St Georges, 22 rue Saint Georges, 69005 Vieux-Lyon, jusqu'au 3 Janvier du mardi au samedi de 14h30 à 18h30.